

Les Lépidoptères Rhopalocères

Observations entomologiques sur le mont Mézenc (4^e partie)

Beaucoup plus attrayants que les insectes précédemment décrits, les Lépidoptères Rhopalocères ou Papillons de jour sont un véritable enchantement pour les yeux par la diversité de leurs couleurs et de leurs formes. Depuis le sommet jusqu'aux contreforts du mont Mézenc, un intéressant cortège d'hôtes colorés se déroule sous nos yeux : à quelques kilomètres voire quelques hectomètres de distance, se côtoient des espèces à affinités méditerranéennes et des espèces montagnardes ; privilège de notre mont que de voir cohabiter ces papillons dont la survie dépend essentiellement du respect et de la protection du cadre de vie où ils évoluent, leurs biotopes, et surtout des plantes sur lesquelles ils se nourrissent et se développent.

Attardons-nous un instant sur le développement et le cycle de vie de ces habitants du Mézenc.

Vous avez pu noter que les papillons ne sont présents qu'à certaines périodes de l'année et se font plus discrets à d'autres. Un petit schéma vous permettra de comprendre pourquoi vous ne les rencontrez pas tous en même temps ; certains apparaissent tôt au printemps et font une deuxième apparition plus tard dans le courant de l'été. On dit qu'ils sont bivoltins, c'est-à-dire qu'ils présentent deux générations par an. D'autres n'apparaissent qu'une fois ; ceux-là sont monovoltins, c'est-à-dire qu'ils n'ont qu'une génération par an. Le schéma que nous vous présentons se réfère à une espèce ne présentant qu'une seule génération annuelle.

Le climat peut aussi influencer la présence des papillons en retardant ou en avançant l'apparition des adultes.

Vous aurez en outre la possibilité d'observer ces Lépidoptères à l'état d'oeufs, que l'on trouve en général sur les plantes nourricières, mais aussi de chenilles, présentes sur les mêmes plantes ou sur des genres proches, enfin sous forme de chrysalides beaucoup plus difficiles à déceler car le

plus souvent immobiles et fixées à un support végétal.

Sur le mont Mézenc, les espèces appartiennent aux six familles suivantes récemment recensées (Lempérière et al. 1996) : Papilionidae, Pieridae, Lycaenidae, Nymphalidae, Satyridae et Hesperidae. Certaines d'entre elles ont un statut d'espèces protégées, comme l'Apollon, *Parnassius apollo*, voire d'espèces endémiques comme le Moiré ottoman, *Erebia ottamana*, pour lequel le mont Mézenc est l'un des rares sites où on le rencontre.

Nous passerons ici en revue quelques-unes des espèces les plus caractéristiques des Papilionidae, des Pieridae et des Nymphalidae.

Les Papilionidae

Sur les contreforts du mont Mézenc, dans les prairies fleuries des vallées qui l'entourent, vous aurez peut-être la chance de croiser deux magnifiques Porte-queues, le Machaon, *Papilio machaon*, et le Flambé, *Iphiclides podalirius* aux couleurs brillantes. Les chenilles du Machaon se nourrissent principalement sur des Ombellifères tandis qu'on rencontrera le Flambé sur les Aubépines ou les Sorbiers.

L'Apollon, *Parnassius apollo*, se trouve dans les parties hautes de notre zone. C'est une espèce caractéristique des chaînes de montagnes, notamment des Alpes et des Pyrénées, qui a l'habitude de voler en plein soleil. On signale encore quelques populations résiduelles dans le Massif central. Ainsi, il est encore possible de l'observer dans quelques vallées autour du Mézenc et sur la Montagne Ardéchoise. La chenille se nourrit principalement sur le *Sedum*, ou Orpin. Son statut d'espèce protégée en fait un hôte à part et il est essentiel de préserver les biotopes où il évolue.

G.LEMPÉRIÈRE
Laboratoire de Biologie
des Populations d'Altitude,
Université Joseph Fourier,
Grenoble

M.DESCHANEL
Office National des Forêts
d'Ardèche